

Vers la fin de juin, quand les pèlerinages sont finis, beaucoup de Hierosolomitains viennent en villégiature dans ce joli endroit, et si l'on ne se hâte pas de louer une maisonnette, on ne trouve plus un coin pour se loger. Tous les malades et tous les convalescents s'y guérissent.

La distance de Jérusalem est de deux heures de voiture ; la route bifurque entre Bethléem et Aïn-Karem.

Celui qui visite ce village a le désir d'y séjourner, tant on y jouit de la paix et de la fraîcheur : le murmure des fontaines a certainement quelque chose de magique, car il est difficile de s'en arracher ; et le cœur en garde une image de sérénité, le tableau d'un de ces lieux bénis où l'âme désire rester, mais que les nécessités de la vie ne nous permettent pas d'habiter.

Aïn-Karem est le nom arabe de Saint-Jean-de-la-Montagne. Ici est né Jean, le fils de sainte Elisabeth et de saint Zacharie, Jean le Précurseur, saint Jean-Baptiste, qui fut le plus grand parmi les enfants des hommes.

Le vieux Zacharie avait aussi à Aïn-Karem sa maison de campagne.

On prend un sentier sous les arbres, et on monte à cette demeure modeste, où naquit Jean ; et les deux petites chambres, parfaitement conservées, ont un caractère de simplicité candide qui parle d'idylle...

Ils étaient vieux, Zacharie et Elisabeth ; ils n'espéraient plus avoir d'enfants ; mais le nid d'Aïn-Karem devait abriter son aigle.

Ce fut dans l'attente de cette maternité que Marie de Nazareth vint trouver sa cousine Elisabeth, des collines lointaines de la Galilée. Qui ne se souvient de la douceur de cette rencontre entre ces deux femmes, qui devaient donner à la lumière Jésus et Jean, des humbles paroles d'Elisabeth s'inclinant devant la mère du Sauveur, et du tressaillement de joie qu'elle ressentit à sa vue ?

Ici sur le seuil de ces deux pauvres chambres les deux privilégiées magnifièrent les miracles de Dieu et s'embrassèrent avec une profonde tendresse. Dans ce pays modeste et champêtre, Marie vécut trois mois ; et la fontaine d'Aïn-Karem s'appelle la fontaine de la Vierge, parce qu'elle y descendait chaque jour chercher de l'eau

avec ce
serva te

Le vi
fontaine
l'ampho
scène se
teaux b
te et fan

L'idyl
la Vierge
de Jude
loureuse

Si la c
naquit d
persécut
grotte. I
tégea ses
nent y de

Et ain
siècles ai
son aspect
donnant l
ses fleurs
idylle qu
qui va se

Le pèle
Sainte-An

Le vapo
l'après-mid
Notre-Dan

(1) Au pa